



## BRÈVES MACROÉCONOMIQUES

### D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

### DE PRETORIA

Semaines 30 – 22 au 29 juillet 2022

#### Au programme cette semaine :

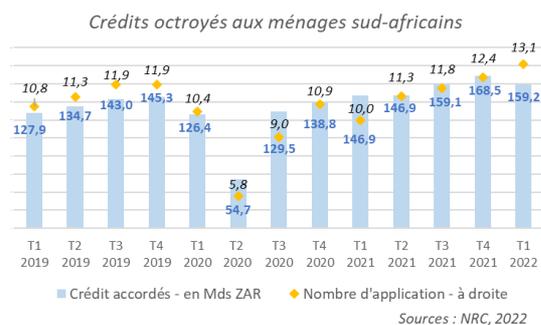
- **Afrique australe** : Le flux d'IDE entrants atteint un point haut en 2021
- **Afrique du Sud** : La Banque centrale publie son rapport d'évaluation du système bancaire
- **Botswana** : La Ministre des Finances annonce des mesures pour lutter contre l'inflation
- **Lesotho** : La croissance du PIB atteint 2,9% au premier trimestre
- **Malawi** : La dette extérieure progresse fortement en 2021
- **Mozambique** : La Banque Mondiale approuve un financement de 300 MUSD

#### Zoom sur... le crédit des ménages sud-africains

Le régulateur du crédit sud-africain (*National Credit Regulator*) a publié son bulletin d'analyse trimestriel (*Credit Market Report*) pour le premier trimestre 2022. Il

en ressort que le système bancaire domestique a accordé 159,2 Mds ZAR (94 MEUR) de crédits aux ménages sud-africains sur la période, soit 5,5% de moins qu'au trimestre précédent – impact de la hausse des taux, suivant le durcissement de la politique monétaire de la SARB. Les décaissements de crédits dans l'économie ont donc atteint un point haut à la fin de l'année 2021, après avoir fortement rebondis dès le troisième trimestre 2020,

portés notamment par les bonnes performances des prêts hypothécaires. A noter que le niveau reste significativement supérieur à ceux observés avant la crise (145 Mds ZAR au T4 2019). Le nombre de demandes de crédits continue lui de progresser pour le quatrième trimestre consécutif et atteint 13,1 M après 12,4 M au trimestre précédent – en lien avec la hausse de la demande de crédits non garanties dans un contexte d'accélération des pressions inflationnistes, qui dégrade le pouvoir d'achat des ménages. Le taux d'octroi des prêts reste relativement stable et proche de son niveau pré-crise (environ 65%). Alors que la SARB a procédé à une nouvelle augmentation du taux directeur en juillet (+0,75 point) et que l'appétit des banques pour le risque diminue dans un environnement global de plus en plus incertain, les tendances observées sur la période devraient s'accroître dans les mois à venir. Par ailleurs, à noter que l'on observe certains signes de dégradation de la qualité des portefeuilles des banques (hausse de 2% du nombre de clients considérés comme « défaillant » - ayant manqué au moins trois remboursements), ce qui pourrait, *in fine*, avoir un impact sur la stabilité du système financier.



## Afrique australe

### Le flux d'IDE entrants atteint un point haut en 2021 (UNCTAD)

Flux d'IDE entrants nets en Afrique australe - en MUSD

	2019	2020	2021	VAR 2021/2020
<b>Total Afrique</b>	<b>46 000</b>	<b>39 000</b>	<b>83 000</b>	<b>113%</b>
Afrique du Sud	5 125	3 106	40 889	1216%
Angola	-4 098	-1 866	-4 150	ns
Botswana	94	80	55	-31%
Eswatini	130	80	126	58%
Lesotho	118	41	27	-34%
Malawi	822	98	50	-49%
Mozambique	2 212	2 337	5 102	118%
Namibie	-179	-75	412	ns
Zambie	548	234	-457	ns
Zimbabwe	280	194	166	-14%
<b>Total Afrique australe</b>	<b>5 052</b>	<b>4 229</b>	<b>42 220</b>	<b>898%</b>
<i>part Afrique</i>	<i>11,0%</i>	<i>10,8%</i>	<i>50,9%</i>	

CNUCED, 2022

La Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) a publié son rapport annuel sur l'investissement dans le monde. Il en ressort que les flux d'Investissements Directs à l'Étranger (IDE) entrants nets en Afrique australe ont été multipliés par dix en 2021, pour atteindre un niveau record de 42 Mds USD (41 Mds EUR) – contre une progression de 112% pour l'ensemble du continent africain. Cette évolution s'explique par la hausse inédite des flux vers l'Afrique du Sud (multipliés par treize - près de 41 Mds USD) et résulte notamment de l'effet de comptabilisation d'une opération historique de swap de titre (acquisition de 45% du capital de la maison mère Naspers, géant sud-africain du numérique et des médias, première capitalisation boursière du pays, par son véhicule d'investissement Prosus, côté à la bourse d'Amsterdam). Dans une moindre mesure, les flux vers le Mozambique ont fortement progressé (+118% à 5,1 Mds USD) – en lien avec le développement des projets gaziers et dans le secteur de l'énergie. À l'inverse, les autres économies enregistrent des performances décevantes: les flux se contractent pour la seconde année consécutive au Malawi (-50%), au Lesotho (-34%), au Botswana (-31%) et au Zimbabwe (-14%). Enfin, on observe des sorties nettes d'IDE en Angola (-4,1 Mds USD après -1,9 Mds en 2020 – rapatriement de capitaux d'entreprises pétrolières) et en Zambie (-0,5 Mds - désinvestissement dans le secteur minier de l'entreprise suisse *Glencore*).

### La BAfD approuve un financement pour soutenir le secteur agricole

Le 19 juillet, le conseil d'administration de la Banque Africaine de Développement (BAfD) a approuvé un financement (mixte) de 1,13 Md USD pour soutenir des programmes d'urgence dans le secteur agricole, dans 24 pays africains – dont 5 en Afrique australe (Eswatini, Malawi, Mozambique, Zambie, Zimbabwe). Les projets visent à sécuriser les approvisionnements en engrais et semences pour les petites exploitations agricoles, afin d'augmenter la production et de réduire la dépendance aux importations russes – en effet, la Russie exportait pour environ 200 MUSD de céréales et 1,5 Md USD d'engrais vers l'Afrique australe en 2019 et était un fournisseur stratégique pour plusieurs économies (Malawi, Mozambique). Cette annonce intervient alors que le secteur fait face à d'importantes difficultés – mauvaises récoltes de la saison suivant des conditions météorologiques défavorables (Malawi, Mozambique, Zambie, Zimbabwe) et impact du conflit en Ukraine (hausse inédite des prix des céréales et intrants agricoles, risque de rupture d'approvisionnement). Le FMI avait ainsi alerté dès mai sur les risques d'une crise alimentaire sur le continent, alors que l'insécurité alimentaire avait déjà significativement progressé pendant la crise de la Covid-19.

## Afrique du Sud

### La Banque centrale publie son rapport d'évaluation du système bancaire (SARB)

Le 25 juillet, l'autorité de contrôle prudentiel de la *South African Reserve Bank* a publié son évaluation du système bancaire domestique en matière de blanchiment d'argent et financement du terrorisme – résultat d'une enquête menée auprès des 34 banques enregistrées à la SARB entre octobre 2018 et décembre 2020. Il en ressort que le risque d'exposition du secteur au terrorisme est élevé, notamment pour les banques locales systémiques (6 plus gros acteurs du marché détenant près de 90% des actifs) et les filiales d'établissements étrangers opérant

dans le pays. Le document met en avant les manquements dans les procédures de due-diligence et le nombre important de client jugés à risque, le manque d'information sur les structures des entreprises clientes, la complexité de certains produits financiers, etc. Ces risques sont exacerbés par la proximité géographique de l'Afrique du Sud avec plusieurs pays dans lesquels des filiales terroristes sont implantées (Mozambique, Nigéria, Kenya et RDC). A noter que l'Afrique du Sud a déjà été épinglé par le Groupe d'Action Financière International sur plusieurs vulnérabilités de son système anti-blanchiment en octobre 2021 et pourrait être inscrit sur sa liste grise dès l'année prochaine si les progrès des autorités sur le sujet sont jugés trop maigres.

### La confiance des entreprises recule au second trimestre (BER)

L'indice de confiance des entreprises RMB/BER a reculé de 4 points au second trimestre 2022 pour atteindre 42 points. Il se maintient donc en deca du seuil des 50 points depuis le troisième trimestre 2021, signe de dégradation de la perception du climat des affaires par les chefs d'entreprises. La contraction a été notamment marquée pour les industries manufacturières, touchées durablement par les inondations dans la région de Durban (fermeture prolongée de l'usine Toyota) et la recrudescence des délestages électriques. A noter, à l'inverse, un net rebond de l'activité dans le secteur du BTP.

## Botswana

### La Ministre des Finances annonce des mesures pour lutter contre l'inflation (MoF)

Le 27 juillet, la Ministre des Finances, Mme Peggy O Serame, a annoncé, devant l'Assemblée Nationale, un paquet de mesures temporaires pour lutter contre l'accélération des pression inflationnistes et amortir l'impact sur le pouvoir d'achat des ménages – pour rappel, l'inflation sur un an a atteint 11,7% au mois de juin, un point haut depuis janvier 2009. La Ministre a notamment annoncé: **i)** une réduction du taux

de TVA de 2 points à 12%, dès fin août et pour une durée minimum de 6 mois – à noter que le taux avait été rehaussé de 2 points en avril 2021 **ii)** une revalorisation des allocations étudiantes dès septembre (+18%) et, **iii)** un prêt de 120 MBWP (9 M EUR) allouée à l'entreprise publique *Botswana Meat Commission* pour soutenir la filière domestique de l'élevage. Le coût de ces mesures est estimé à 1,8 Mds BWP (140 MEUR) et aura un impact direct sur le budget en cours mettant à mal la stratégie de rationalisation des finances publiques du gouvernement – pour rappel, le budget présenté en février anticipait un déficit de 3,2% du PIB.

## Lesotho

### La croissance du PIB atteint 2,9% au premier trimestre (Lesotho Bureau of Statistics)

Selon les données préliminaires de l'organisme national de statistiques (*Lesotho Bureau of Statistics*), le PIB a progressé de 2,9% au premier trimestre 2021 comparativement à la même période l'an dernier, après +2,7% au trimestre précédent. La reprise est notamment portée par le secteur minier (+44% pour un secteur représentant 13,5% du PIB – hausse de la production de diamants en volume dans un contexte de prix élevés) et manufacturier (+11,9% pour 14,4% - rebond de la filière textile). A l'inverse, cinq secteurs sur quinze enregistrent une contraction de leur activité, notamment la santé et l'éducation (-48% pour 1% - chute des hospitalisations), la communication (-3,2% pour 2,1%) et les services financiers (-2,8% pour 11%). Sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance devrait accélérer dans le pays pour atteindre +2,7% selon le FMI (après +2,1% en 2021) – en lien avec les bonnes performances attendues de l'industrie minière et la reprise de plusieurs grands projets (*Lesotho Water Highland Project* - développement de capacités hydroélectriques et d'un nouveau canal d'acheminement de l'eau vers l'Afrique du Sud).

## Malawi

### La dette extérieure progresse fortement en 2021 (*Reserve Bank of Malawi*)

Selon les données de la Banque centrale (*Reserve Bank of Malawi*), la dette publique externe a atteint 2 812 MWK Mds (2,8 Mds EUR) à la fin de l'année 2021, soit environ 24% du PIB - en augmentation de 42% comparativement à la même période l'an passé. Cette évolution s'explique notamment par la progression de l'endettement multilatéral (+13%) qui représente près de 70% du total du poste. A noter également la contraction d'une dette commerciale de 540 Mds MWK (540 M EUR) sur la période. Pour rappel, le gouvernement a notamment eu recours à l'endettement pour financer l'accumulation des déficits courants, toujours plus importants et exacerbés par la crise. Ainsi, la dette publique a pris une trajectoire de moins en moins soutenable : dans sa dernière analyse économique du pays (*Article IV – novembre 2021*), le FMI a jugé le risque de surendettement de l'économie comme élevé.

## Mozambique

### La Banque mondiale approuve un financement de 300 MUSD

Le 13 juillet, le conseil d'administration de la Banque Mondiale a approuvé une subvention de 300 MUSD en faveur du gouvernement mozambicain pour soutenir les réformes structurelles des institutions et de transformation de l'économie, à la sortie de la crise de la Covid-19. Il s'agit du premier financement d'une série de trois. Les réformes s'articulent autour de trois axes : **i**) la transparence des institutions budgétaires (mise en place d'un cadre efficace de gestion des revenus et refonte des processus d'appel d'offres publics) **ii**) le développement du secteur privé et le climat des affaires (simplification du cadre légal et réglementaire pour les entreprises, levée des barrières à l'investissement, digitalisation des processus) **iii**) la promotion d'une croissance verte (développement d'un cadre adapté pour les investissements dans la transition énergétique).

### Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au	Evolution des taux de change (%)			
	28/07/2022	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier
Afrique du Sud	16,62 ZAR	2,9%	-4,7%	-12,3%	-4,2%
Angola	427,9 AOA	-0,6%	-1,1%	48,1%	27,5%
Botswana	12,5 BWP	1,0%	-3,4%	-12,3%	-7,0%
Mozambique	63,2 MZN	0,0%	0,0%	-0,3%	0,0%
Zambie	16,5 ZMW	-0,2%	3,5%	16,7%	1,1%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2022)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)